



Centre de recherche interdisciplinaire
sur la violence familiale
et la violence faite aux femmes

Sastal Castro Zavala
Noémie Huet-Gagnon
Annie Dumont

5^e Colloque étudiant du Centre de recherche
interdisciplinaire sur la violence familiale et la
violence faite aux femmes (CRI-VIFF)

Actes du colloque tenu à Montréal le 20 avril 2012

Collection

RÉFLEXIONS

21

5^e COLLOQUE ÉTUDIANT DU CENTRE DE
RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LA
VIOLENCE FAMILIALE ET LA VIOLENCE
FAITE AUX FEMMES (CRI-VIFF)

Actes du colloque tenu à Montréal le 20 avril 2012

Présentations faites par :

Isadora Vier Machado
Catherine Bolduc
Tatiana Sanhueza
Annie Dumont
Laurie Bergeron
Marie Crevier
Sonia Ben Soltane
Emilie Yenot Owanga

Colloque organisé par :

Comité étudiant du Centre de recherche
interdisciplinaire sur la violence familiale
et la violence faite aux femmes
(CRI-VIFF)

Octobre 2012

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite
aux femmes. Colloque étudiant (5e : 2012 : Université de Montréal)

5e Colloque étudiant du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence
familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) : actes du colloque tenu le 20
avril 2012

ISBN 978-2-921768-96-2

1. Violence familiale - Congrès. 2. Violence envers les femmes - Congrès. 3.
Violence entre conjoints - Congrès. 4. Violence familiale - Québec (Province) -
Congrès. I. Castro, Sastal. II. Huet-Gagnon, Noémie. III. Dumont, Annie, 1981- .
IV. Titre. V. Titre: Cinquième Colloque étudiant du Centre de recherche
interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-
VIFF).

HV6626.C46 2012

362.82'92

C2012-942299-1

Sauf dans les cas où le genre est mentionné de façon explicite, le masculin est utilisé sans
aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

Les propos tenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne traduisent pas
nécessairement le point de vue officiel du CRI-VIFF. Le CRI-VIFF n'est nullement
responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des renseignements contenus dans le
document.

Vulnérabilité ou processus de vulnérabilisation des femmes âgées en situation de maltraitance? La contribution du genre dans la problématisation de cette question à partir d'une recension systématique des écrits.

Marie Crevier, M.s.s. étudiante au doctorat en gérontologie, Université de Sherbrooke.

Marie Beaulieu, Ph.D. Professeure, Université de Sherbrooke et chercheure, Centre de recherche sur le vieillissement du CSSS-IUGS,

Yves Couturier, Ph.D. Professeur, Université de Sherbrooke et chercheur, Centre de recherche sur le vieillissement du CSSS-IUGS,

Présentation de la première auteure

Marie Crevier est détentricrice d'un baccalauréat et d'une maîtrise en service social de l'Université de Sherbrooke. Elle poursuit maintenant ses études au doctorat en gérontologie. Ses intérêts de recherche portent sur la notion de vulnérabilité dans le champ de la maltraitance envers les personnes âgées.

Position du problème

Dans nos sociétés vieillissantes, l'accroissement du nombre d'aînés est souvent perçu négativement dans les représentations populaires, notamment dans les médias (Rozanova, Northcott & MacDaniels; 2006), où les aînés sont, de façon générale, vus comme étant « naturellement » vulnérables; ceci est particulièrement vrai pour les femmes (Penhale, 2003). Certains auteurs suggèrent de déplacer la loupe d'analyse d'un état statique de vulnérabilité, soit des caractéristiques intrinsèques à l'aîné, vers un processus de vulnérabilisation des personnes et des communautés qui se construit tout au long de la vie à partir de facteurs sociaux divers (Perreault, 2008; Roy, 2008). La maltraitance, en particulier le phénomène de la maltraitance envers les femmes âgées, constitue un terrain fertile pour l'étude de ce processus.

La maltraitance envers les personnes âgées suscite l'intérêt des chercheurs et des praticiens depuis la fin des années 1970 et s'inscrit plus largement dans une préoccupation pour la violence entre proches. Toutefois, l'état des connaissances et le développement des pratiques auprès des personnes âgées qui subissent ces situations de maltraitance accusent un net retard en comparaison avec les situations de maltraitance envers les enfants ainsi que la violence faite aux femmes (Beaulieu & Bergeron-Patenaude, 2012; Beaulieu 2007). Encore, à ce jour, il n'existe pas de consensus clair concernant la définition de la maltraitance envers les personnes âgées. Néanmoins, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), lors d'un séminaire international tenu en 2002 et réunissant plusieurs chercheurs, intervenants, planificateurs de politiques publiques ainsi que des aînés, a retenu la définition suivante :

Il y a maltraitance quand un geste singulier ou répétitif ou une absence d'action appropriée se produit dans une relation où il devrait y avoir de la confiance, et que cela cause du tort ou de la détresse chez une personne âgée. (traduction libre de la Déclaration de Toronto sur la prévention

globale des mauvais traitements envers les aînés, OMS, 17 novembre 2002, dans Beaulieu, 2007)

La maltraitance envers les aînés peut prendre différentes formes de violence ou de négligence; celles qui sont les plus fréquemment identifiées sont de l'ordre de la maltraitance physique, matérielle/financière, sexuelle psychologique ou encore par différentes situations de violation des droits. (Ministère de la Famille et des Aînés, 2010).

Cet article a pour but de présenter les résultats d'une recension systématique des écrits autour de deux objectifs spécifiques. En premier lieu, nous voulions cerner la façon dont le genre est pris en compte dans l'étude de la maltraitance envers les personnes âgées. Dans un second temps, nous voulions comprendre la façon dont la vulnérabilité est investie dans les travaux portant sur la prise en compte du genre dans la maltraitance envers les personnes âgées.

Méthodologie :

À partir de l'interrogation de diverses banques de données, deux démarches de recherches distinctes furent menées. La première démarche a consisté en une association, dans différentes banques de données, entre le genre et la maltraitance alors que la deuxième démarche de recherche a porté sur une association entre la maltraitance, la vulnérabilité et le genre. Pour les deux démarches de recherche, seuls furent retenus les textes ayant été publiés depuis l'an 2000. De même, tous les textes portant sur l'auto-négligence ont été retiré du corpus, puisque cette problématique exclue d'emblée une dynamique relationnelle teintée de violence pour se concentrer sur les personnes âgées face à elle-même.

Résultats :

Un corpus de 117 textes portant sur l'association entre la maltraitance envers les personnes âgées et le genre fut constitué. Ces textes ont été classés suivant une analyse thématique menée de façon inductive. La majorité de ces textes s'appuient sur des études empiriques. À l'intérieur de ces textes, plus de la moitié (50,4%) portent spécifiquement sur les femmes âgées maltraitées, alors que seulement 12% des textes s'intéressent à la maltraitance envers les hommes âgés. Les autres textes portent sur une analyse différenciée selon le genre (37,6%), où le phénomène de la maltraitance envers les personnes âgées peut s'expliquer selon une analyse multifactorielle, où interviennent différents éléments, dont les facteurs socio-culturels, le type de relation entre la personne maltraitée et celle qui la maltraite de même que le type de maltraitance perpétrée (Amsadter, Cisler, McCauley, Hernandez, Muzzy, & Acierno, 2011; Ministère de la Famille et des Aînés, 2010; Penhale, 2003). Ainsi, comme le mentionne Penhale (2003) au sujet de la prise en compte du genre dans l'étude de la maltraitance « [...] gender [must be] present, but not essentialist » (p.165).

Souvent ignorée dans les études féministes, le phénomène de la maltraitance envers les femmes âgées s'est surtout développée en gérontologie sociale, à travers le prisme de la vulnérabilité et suivant une approche biomédicale. Cet état de situation est dénoncé et qualifié

comme étant une forme d'âgisme (Lundy & Grossman, 2004; Hightower, Smith & Hightower, 2006, Penhale, 2003). De son côté, l'étude de la violence envers les femmes plus jeunes et les enfants s'est développée surtout par l'entremise des approches féministes, posant ainsi cette situation comme un processus social que nous qualifions de vulnérabilisation, c'est-à-dire comme étant un processus construit de divers facteurs sociaux, tel que l'origine ethnoculturelle ou encore le statut socio-économique.

De même, nous constatons que parmi les textes portant spécifiquement sur la maltraitance envers les femmes âgées, près de la moitié (49,1%) portent sur le phénomène de la violence conjugale. Pourtant, certaines études d'incidence et de prévalence démontrent que ces femmes ne sont pas uniquement violentées par leur conjoint, (voir entre autres (Biggs, Manthorpe, Tinker, Doyle, & Erens, 2009). Par ailleurs, ce résultat particulier peut s'expliquer par le fait que les similitudes, de même que les différences entre le phénomène de la maltraitance envers les personnes âgées et le phénomène de la violence conjugale, sont floues et ambiguës (Band-Winterstein, & Eisikovits, 2010; Beaulaurier, Seff, & Newman, 2008; Fulmer, Guadano, & Bolton, 2004; Kilbane, & Spira, 2009; Paranjape, Rodríguez, Gaughan & Kaslow, 2009; Penhale, 2003). L'enjeu de la vulnérabilité est au cœur de ces différences; d'une part, si le modèle féministe, qui s'intéresse surtout à la violence faite aux jeunes femmes et aux femmes d'âge moyen, préconise une approche d'*empowerment*, les approches s'adressant aux femmes âgées subissant de la maltraitance, et plus particulièrement de la violence conjugale, s'inspirent quant à elles des approches biomédicales en se basant sur les pathologies physiques et cognitives en tant qu'état de vulnérabilité de ces femmes âgées. De cette façon, ces mêmes auteurs dénoncent le fait que l'organisation des services en violence conjugale est mal adaptée aux besoins des femmes âgées, allant même jusqu'à susciter l'exclusion des femmes âgées dans certaines ressources d'aide, ce qui constitue de l'âgisme (Lundy, & Grossman, 2009). En ce sens, Kilbane et Spira (2009) préconisent une plus grande collaboration entre les services destinés aux femmes âgées en situation de maltraitance et ceux destinés aux femmes subissant de la violence conjugale.

Discussion

Rappelons ici que notre recension des écrits s'est effectuée selon deux types de démarches distinctes. Premièrement, l'association entre le genre et la maltraitance envers les personnes âgées démontrent que beaucoup plus de textes s'intéressent à la maltraitance envers les femmes âgées qu'à celle subie par les hommes âgés. On peut donc constater un besoin d'effectuer davantage de recherche sur la question de la maltraitance envers les hommes âgés. En second lieu, nous constatons que plusieurs auteurs dénoncent le caractère intrinsèque de la vulnérabilité des femmes âgées en situation de maltraitance, au détriment d'une prise en compte des contextes sociaux dans lesquels ces dernières évoluent. Les futures études en ce domaine devront donc en prendre acte.

Conclusion

En somme, les résultats de cette recension des écrits démontrent qu'il y a une nécessité de tenir compte du genre dans la construction du processus de vulnérabilisation des personnes âgées en situation de maltraitance et ce, parmi d'autres facteurs contextuels tels que les types de maltraitance, les caractéristiques des personnes maltraitantes de même que contextes culturels (Amsadter, Cisler, McCauley, Hernandez, Muzzy, & Acierno, 2011). Même en s'éloignant de la lecture sous un angle de vulnérabilité au profit d'une autre plus globale et changeante, soit le processus de vulnérabilisation, il importe de continuer à lutter contre une lecture intrinsèque de la maltraitance envers les femmes ou les hommes âgés afin de s'attarder aussi aux caractéristiques de la personne maltraitante et aux dimensions qui permettent de situer leur dynamique dans un contexte relationnel plus global. Bref, la maltraitance ne se résume pas aux caractéristiques de la personne âgée maltraitée. Ces résultats indiquent également une nécessité de développer des pratiques sociales qui soient sensibles au genre dans le champ de la maltraitance.

Références

- Amsadter, A. B., Cisler, J. M., McCauley, J. L., Hernandez, M. A., Muzzy, W., & Acierno, R. (2011). Do incident and perpetrator characteristics of elder mistreatment differ by gender of the victim? Results from the National Elder Mistreatment Study. *Journal of Elder Abuse and Neglect*, 23(1), 43-57.
- Band-Winterstein, T., & Eisikovits, Z. (2010). Towards phenomenological theorizing about old women abuse. *Ageing International*, 35(3), 202-214.
- Beaulieu, M. (2007). Maltraitance des personnes âgées. Dans M. Arcand, & R. Hébert (Éds), *Précis pratique de gériatrie* (3^e éd.) (pp. 1145-1163). Acton Vale: Édisem et Maloine.
- Beaulieu, M., & Bergeron-Patenaude, J. (2012). La maltraitance envers les âgés. *Changer le regard*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Biggs, S., Manthorpe, J., Tinker, A., Doyle, M., & Erens, B. (2009). Mistreatment of older people in the United Kingdom: Findings from the first national prevalence study. *Journal of Elder Abuse and Neglect*, 21(1), 1-14.
- Fulmer, T., Guadagno, L., & Bolton, M. M. (2004). Elder mistreatment in women. *Journal of Obstetric, Gynecologic, and Neonatal Nursing*, 33(5), 657-663.
- Hightower, J., Smith, M. J., & Hightower, H. C. (2006). Hearing the voices of abused older women. *Journal of Gerontological Social Work*, 46(3), 205-227.
- Kilbane, T., & Spira, M. (2010). Domestic violence or elder abuse? Why it matters for older women. *Families in Society*, 91(2), 165-170.
- Lundy, M., Grossman, S.F. (2009). Domestic violence service users: A comparison of older and younger women victims. *Journal of Family Violence*, 24(5), 297-309.

- Ministère de la Famille et des Aînés (2010). *Plan d'action gouvernemental pour contrer la maltraitance envers les personnes âgées 2010-2015*. Québec : Direction des relations publiques et des communications.
- Paranjape, A., Corbie-Smith, G., Thompson, J., & Kaslow, N. J. (2009). When older African American women are affected by violence in the home: A qualitative investigation of risk and protective factors. *Violence Against Women, 15*(8), 977-990.
- Penhale, B. (2003). Older women, domestic violence, and older abuse: A review of commonalities, differences, and shared approaches. *Journal of Elder Abuse and Neglect, 15*(3/4), 163-183.
- Perreault, M. (2008). Une vulnérabilisation qui rend vulnérable au VIH/SIDA. Dans V. Châtel, & S. Roy (Éds), *Penser la vulnérabilité. Visages de la fragilisation du social* (pp.149-163). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Roy, S. (2008). De l'exclusion à la vulnérabilité. Continuité et rupture. Dans V. Châtel, & S. Roy (Éds), *La vulnérabilité. Visages de la fragilisation du social* (pp.13-31), Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Roanova, J., Northcott, H. C., & MacDaniel, S.A. (2006). Seniors and portrayals of intra-generational and inter-generational inequality in the Globe and Mail. *Canadian Journal of Aging/La Revue canadienne du vieillissement, 12*(4), 373-386.